



Georges Bataille

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

 Vous avez de nouveaux messages (diff[?]).

Pour les articles homonymes, voir *Bataille* (homonymie). 

Georges Bataille, né le 10 septembre 1897 à Billom (Puy-de-Dôme), mort le 8 juillet 1962, est un écrivain français. Multiforme, son oeuvre vaut à la fois dans le champ de la littérature et dans ceux de l'anthropologie, de la philosophie et de l'histoire de l'art. Les notions d'érotisme, de transgression, de sacré ou de chance restent attachées à son nom.



Sommaire

- 1 Éléments biographiques[1]
 - 1.1 Les premières années
 - 1.2 L'entre-deux-guerres
 - 1.3 La guerre et l'après-guerre
- 2 Oeuvre
 - 2.1 Notes
- 3 Bibliographie
 - 3.1 Principaux ouvrages
 - 3.2 Revues
 - 3.3 Études
 - 3.3.1 Etudes biographiques
 - 3.3.2 Divers
- 4 Liens externes

Éléments biographiques¹

Les premières années

Georges Bataille passe son enfance à Reims, dans la promiscuité d'un père que la syphilis a rendu aveugle et impotent. En 1914, alors que la ville est évacuée devant l'offensive allemande, sa mère et lui fuient à Riom-ès-Montagnes, dans la famille de celle-ci, forcés de laisser son père derrière eux. Bataille en sera d'autant plus définitivement marqué que ce père meurt isolé, l'année suivante, après que sa mère dépressive lui a défendu d'aller le rejoindre.

Sans religion héritée, il se convertit à la même époque au catholicisme, avant de s'inscrire au séminaire de Saint-Flour en 1917 et de publier, en 1918, une plaquette intitulée *Notre-Dame de Rheims*, son premier écrit, à la gloire de la cathédrale largement détruite par les bombardements. Dans *La Prise de la concorde*, Denis Hollier propose une lecture majeure de ce texte originel, *édifiant*, dont toute l'oeuvre de Bataille, architecture mouvante, ruineuse, serait la contestation : la

reprise et la négation.

L'entre-deux-guerres

Par intérêt pour le Moyen-Âge, Bataille prépare le concours de l'École des Chartes, où il est admis en 1918. Il abandonne donc le séminaire et s'installe à Paris. Il cohabite avec André Masson, qui use les mêmes bancs que lui. Au cours de ses années d'études, il semble perdre peu à peu la foi. Il se lie avec l'anthropologue Alfred Métraux, voyage en Espagne où il est frappé par la découverte de la corrida, avant de l'être, de façon décisive, par la lecture de *Par-delà le bien et le mal* de Nietzsche. De passage à Londres, il dîne à la table d'Henri Bergson et la lecture du *Rire*, phénomène qui lui apparaît au même moment comme capital, le laisse sur sa faim.

En 1922, il obtient son diplôme de l'École des Chartes et entame sa longue carrière de bibliothécaire, d'abord à la Bibliothèque nationale où il restera vingt ans, avant d'être nommé à Carpentras (1949) puis à Orléans (1951).

Il épouse Sylvia Maklès, sœur de Rose (épouse d'André Masson) et de Simone (épouse de Jean Piel). Ils divorcent en 1934 (elle épouse ensuite le psychanalyste Jacques Lacan). Bataille a également partagé sa vie avec Colette Peignot (morte en 1938).

La guerre et l'après-guerre

En 1946, Bataille épouse Diane de Beauharnais ; ils eurent une fille.

Oeuvre

Fondateur de plusieurs revues (dont en 1946, la revue *Critique* (*revue Critique* plus tard dirigée par son ami Jean Piel) et groupes d'écrivains, il est l'auteur d'une œuvre abondante et très diverse, publiée en partie sous pseudonyme : récits, poèmes, essais sur d'innombrables sujets (de la mystique à l'économie, en passant par la poésie, la philosophie, l'art, l'érotisme...). Il débat ainsi au sein du Collège de sociologie (1937-1939) avec les ethnologues Roger Caillois, Michel Leiris et Anatole Lewitzki. Relativement peu connu de son vivant, il exercera après sa mort une influence considérable sur des auteurs tels que Michel Foucault, Philippe Sollers ou Jacques Derrida.

Fasciné par le rituel de sacrifice humain, il fonde Acéphale, une revue d'inspiration nietzschéenne mais aussi une société secrète visant à créer « la communauté de ceux qui n'ont pas de communauté. »

Bataille eut un talent interdisciplinaire étonnant - il puisa dans des influences diverses et avait l'habitude d'utiliser divers modes de discours pour façonner son œuvre. Son roman *L'Histoire de l'œil*, par exemple, publié sous le pseudonyme « Lord Auch »², fut critiqué initialement comme de la pure pornographie, mais l'interprétation de ce travail a graduellement mûri, révélant alors une profondeur philosophique et émotive considérable ; une caractéristique d'autres auteurs qui ont été classés dans la catégorie de la « littérature de transgression ». Le langage figuré du roman repose ici sur une série de métaphores qui se rapportent à leur tour aux constructions philosophiques développées dans son travail : l'œil, l'œuf, le soleil, la terre, le testicule.

D'autres romans célèbres incluent *Ma mère* et *Le bleu du ciel*. *Le bleu du ciel* avec ses tendances nécrophiles et politiques, ses nuances autobiographiques ou testimoniales, et ses moments philosophiques chamboulent *L'histoire de l'œil*, fournissant un traitement beaucoup plus sombre et morne de réalité historique contemporaine.

Bataille était également un philosophe (bien qu'il ait renoncé à ce titre), mais pour beaucoup, comme Sartre, ses prétentions philosophiques se bornent à un mysticisme athée. Pendant la deuxième guerre mondiale, influencé par Heidegger, Hegel, et Nietzsche, il écrit une *Somme athéologique* (le titre se réfère la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin) qui comporte ses travaux *L'Expérience intérieure*, *Le Coupable* et *Sur Nietzsche*. Après la guerre il compose *La Part maudite*, et fonde l'influente revue *Critique*. Sa conception très particulière de la « souveraineté » (qui peut être considérée comme anti-souveraine) a été discutée par Jacques Derrida, Giorgio Agamben, Jean-Luc Nancy et d'autres.

« Bataille, en somme, me touche peu : qu'ai-je à faire avec le rire, la dévotion, la poésie, la violence ? Qu'ai-je à dire du sacré, de l'"impossible" ? » (in Roland Barthes, *Oeuvres complètes*, Ed.E.Marty, Paris, Le Seuil, tome III, p.205,1995.)

Notes

- ↑ La biographie de G. Bataille a notamment été établie avec autorité par Michel Surya dans *Georges Bataille. La mort à l'œuvre*, Séguier/Gallimard, Paris, 1987/1992.
- ↑ Pseudonyme qu'on peut interpréter comme "Seigneur aux chiottes", voire "Seigneur aussi".

Bibliographie

Principaux ouvrages

- *Histoire de l'œil*, 1928 (sous le pseudonyme de Lord Auch).
- *Madame Edwarda*, 1937 (sous le pseudonyme de Pierre Angélique).
- *L'Expérience intérieure*, 1943.
- *Le Petit* (sous le pseudonyme de Louis Trente), 1943.
- *Le Coupable*, 1943.
- *La Part maudite*, 1949.
- *L'Abbé C.*, 1950.
- *La Peinture préhistorique. Lascaux ou la naissance de l'art*, 1955.
- *Le Bleu du ciel*, 1957 (écrit en 1935).
- *L'Érotisme*, 1957.
- *La Littérature et le Mal*, 1957.
- *Les Larmes d'Éros*, 1961 (où est notamment évoqué le supplice du lingchi ou "*cent morceaux*"; les informations sur l'origine des photographies, et le degré d'authenticité de leur interprétation sont sujets à caution cf. <http://turandot.ish-lyon.cnrs.fr/Essay.php?ID=27>)
- *L'Impossible*, 1962 (première parution en 1947 sous le titre *La haine de la poésie*)
- *Ma mère*, 1966 (posthume et inachevé).

Revues

- Aréthuse, (1926)
- Documents, (1929-1931)
- Acéphale, (1936-1939)
- Critique, fondée en 1946

Études

Etudes biographiques

- Michel Surya, *Georges Bataille, la mort à l'œuvre*, Séguier/Gallimard, Paris, 1987/1992
- Bernd Mattheus, *Georges Bataille. Eine Thanatographie* (3 vol.), Matthes & Seitz Verlag,

Munich, 1984-1995?

Divers

- Denis Hollier, *La Prise de la concorde* (suivi de *Les dimanches de la vie*), Gallimard, Paris, 1974/1993
- Robert Sasso, *Georges Bataille : le système du non-savoir, une ontologie du jeu*, Minuit, Paris, 1978
- François Warin, *Nietzsche et Bataille. La parodie à l'infini*, PUF, Paris, 1994
- Stephan Moebius, *Die Zauberlehrlinge. Soziologieggeschichte des Collège de Sociologie*, Konstanz 2006

Liens externes

- Site Georges Bataille
- Présentation de Georges Bataille par l'Association pour la diffusion de la pensée française
- Le primitif et le mystique chez Lévy-Bruhl, Bergson et Bataille (F. Keck)
- Les réponses érotiques de l'art préhistorique : un éclairage bataillien par Régis Poulet

Récupérée de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Bataille »

Catégories: Chartiste • Écrivain français • Philosophe français • Philosophe athée • Naissance en 1897 • Décès en 1962

- Dernière modification de cette page le 30 janvier 2007 à 15:35
- Copyright : Tous les textes sont disponibles sous les termes de la GNU Free Documentation License.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., association de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.